

Anthony Donzio

Alice Bie

Une fin

par Caroline Marre

Caroline Marre

Ulysse Reynaud

La piece

« La planète va mal. Elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer et a oublié. Elle ne sait plus boire elle ne sait plus chanter. Elle ne sait plus faire pousser ses arbres qui lui ont été arrachés par le temps (...) Elle a tout oublié et mourra bientôt. Oubliant à jamais comment respirer. »

Il y a un orage dehors, la pelouse synthétique est feu, et il y en a pour seize heures. Noé, Amalyia et Joseph sont trois amis coincés dans une maison, elle-même coincée dans un monde post-apocalyptique. Ils sont une autre génération, ils sont nos enfants si la planète ne survit pas à l'humanité.

Dans ce monde, il n'y a rien à faire. Il n'y a plus de travail, il n'y a plus de passion. Il ne reste que l'amour, et l'eau contaminée. Il reste aussi des dealers et des putes ; « *le plus vieux métier du monde sera aussi le dernier.* »

Dans ce monde, on s'ennuie, alors on cherche des solutions au néant. Il n'y a plus que ça. Noé a choisi de réunir ses deux amis, car il a eu une idée pour sauver la planète : détruire l'humanité. C'est radical, mais l'humain est la cause de leur vie misérable, alors autant en finir. Avec l'aide d'Athéna, une dealer et mac qui vient livrer de la cocaïne à Joseph, ils créent un super-virus transmissible par l'air capable d'éradiquer l'espèce humaine.

Une fin est une pièce écologique, qui pose des questions sur notre condition actuelle, sur ce que nous risquons de perdre, sur nos choix et nos rêves. Tout cela paraît tragique, et ça l'est. Mais les personnages sont attachants, vulgaires et drôles, comme dans la vraie vie. Alors on sourit, et on avance.

Note d'intention

J'aime la vulgarité, j'aime parler de putes et non de prostitués, j'aime parler de drogue. J'aime que tout soit extrême et absurde. J'aime le sang au théâtre, j'aime la mort sur scène. J'aime me moquer des femmes et des hommes, de leur naïveté. Je veux en faire trop, je veux choquer un peu. J'aime quand quand on crie, quand on pleure. Je ne veux pas faire les choses à moitié, je veux voir trop grand. Je veux que les publics soient dégoutés et qu'ils explosent de rire. Je ne veux pas qu'ils soient émus, je veux qu'ils éclatent en sanglot. La vie ne fait pas de cadeaux, la vie n'est pas tranquille et jolie. La vie nous fout des coups de poing en pleine gueule puis nous fait planer au 7ème ciel. Je veux un théâtre qui ressemble à la vie. Je veux un théâtre grandiose.

Pour ma première pièce, j'ai tout naturellement voulu aborder un sujet qui nous touche au quotidien ; l'écologie et le sort de notre planète. C'est un sujet essentiel, actuel car beaucoup trop important. Mon but cependant n'a jamais été d'en faire une pièce éducative ou culpabilisante. Mais de parler de mes peurs, de mes regrets vis-à-vis de cette fin du monde, c'est un travail très personnel.

Il me paraissait évident de créer cette sombre utopie, où l'on observe la décadence des dernières générations humaines. Ce genre me plait et m'inspire. Sur cette Terre, tout le monde est malade, la moyenne d'âge est très basse, les animaux n'existent presque plus, la nourriture est avariée, il n'y a plus de travail n'y d'occupations. J'aime l'idée de passer par le pire pour nous rappeler le meilleur.

Par la suite, je me suis demandé : est-ce que nous serions prêts à sauver la planète et non l'humanité ? Nous savons tous que ce sont les cent dernières années qui ont fait de notre terre ce qu'elle est aujourd'hui. Nous savons que ce sont les hommes et les femmes qui ont consommé, arraché, créé, détruit plus que nécessaire. Nous savons que si personne ne prend de décision rapidement, il sera trop tard. Sauf si l'être humain disparaît.

Mes personnages sont radicaux, leur personnalité est marquée et ils sont très différents les uns des autres. J'ai choisi leurs prénoms en fonction de leur signification. Noé qui devrait vouloir sauver toutes les espèces au sein son arche, veut tuer tous les êtres humains. Amaliya signifie « qui garde toujours espoir ». Dans cette pièce, notre Amaliya est la plus désespérée de leur situation. On sait tous qui est Joseph dans la bible, et on peut tous voir que le notre n'a rien à voir avec celui-ci. Joseph est amoureux d'Amaliya et cette dernière est vierge. Pour finir, la personnalité d'Athéna correspond parfaitement à ce qu'on s' imagine de son prénom. Déesse de la sagesse, des sciences, de la guerre et de la victoire. Elle est la pièce rapportée dans notre histoire, elle ne ressemble pas à nos trois premiers protagonistes, car elle vit réellement sa vie et ne la subit pas.

Ce n'est pas une pièce triste et noire, c'est une pièce pleine d'humour noir et d'espoir triste. Je pense vraiment que le meilleur moyen de faire réagir les gens, c'est de les faire sourire, même à travers les larmes.

Caroline Marre

Inspirations

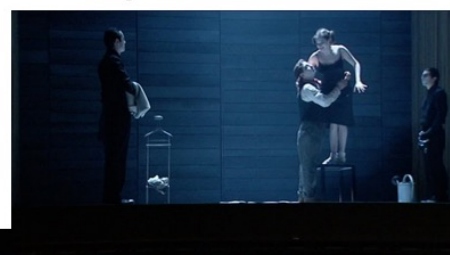
1984 – George Orwell



Je suis un pays – Vincent Macaigne



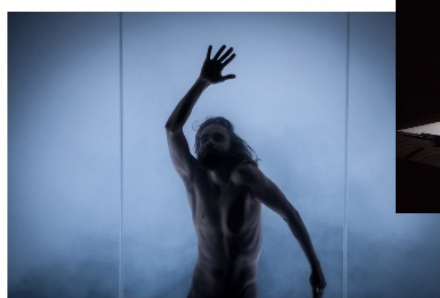
Copi



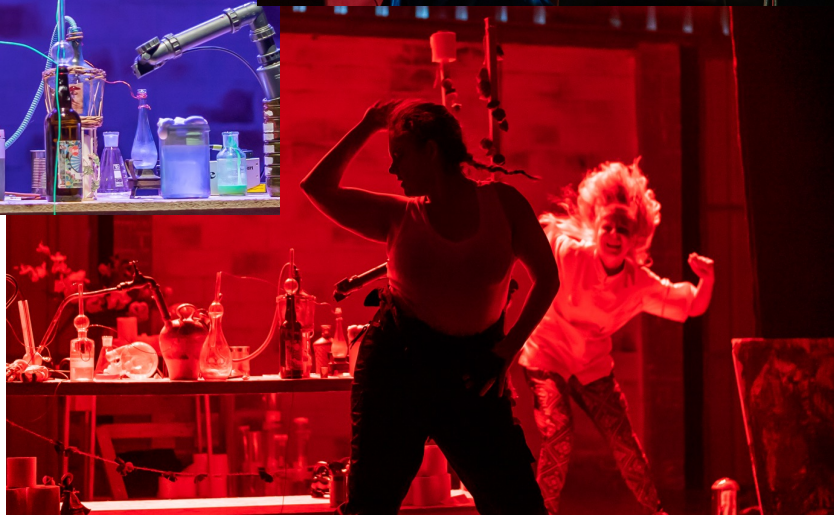
Mad Max – George Miller



2666 – Julien Gosselin



Scenographie



L'équipe

Caroline Marre Auteure. MES



Caroline, 26 ans, est originaire des Yvelines. Comédienne, auteur et metteur en scène, elle commence l'improvisation théâtrale à huit ans et le théâtre classique à onze ans. Elle poursuit sa formation théâtrale en intégrant les Cours Florent en 2013 directement après le baccalauréat. Après l'obtention de son diplôme, elle devient professeur d'improvisation théâtrale pour des collégiens au sein de Déclic Théâtre, compagnie pour laquelle elle travaille régulièrement, en tant que comédienne improvisatrice. En 2019, elle montre sa propre compagnie Théâtrale, la Cie Carbone, et débute ainsi sa carrière de metteuse en scène. Son premier projet voit le jour en Août 2021, avec le spectacle historique et musical « *Autant en emportent les siècles* » qu'elle écrit et met en scène au château de Bresse-sur-Grosne (71). Elle réitère l'aventure en 2022 avec le spectacle « *Monsieur de LAMARTINE vient ce soir !* », en parallèle de la création de sa première écriture de plateau, « *La place des autres* », une pièce engagée contre la discrimination, montée à Trappes (78) en juin 2022. Elle participe aux Estivales 2022, festival de théâtre émergeant, où elle monte sa première pièce écrite, « *Une fin* ».

Amaliya

Ulysse Reynaud, né dans les Yvelines en 1998, entre à l'école de théâtre "Les enfants terribles" après l'obtention d'un bac L spécialisation théâtre en fin 2016 jusqu'à 2019. En 2016 j'ai joué dans "Le songe d'une nuit d'été" mis en scène par Jean-Philippe Salerio en partenariat avec la compagnie Déclic théâtre. A l'issue des 3 ans aux enfants terribles nous avons pu monter "Celebration" de Harlod Pinter au théâtre de Belleville avec des camarades. Puis en 2017 j'ai rejoint un projet de pièce de théâtre, "Ni couronne Ni plaque" présentée au concours de création du Théâtre 13 par la compagnie Kruk et que nous avons pu ensuite jouer à Belleville en 2018, à Epinal en 2019 puis à Epinay sur seine en mars 2022. Quelques petites figuration dans la série "narvalo" et "Carrément craignos" en 2020 et 2021. Et dernièrement j'ai joué dans "Une Fin" écrit et mis en scène Par Caroline Marre à Vendegies-sur-Ecaillon dans le cadre du festival de théâtre Les Estivals organisé par la compagnie Art&Cendres.

Ulysse Reynaud



Joseph

Alice Bié



Athena

Alice Bié débute le théâtre par l'improvisation dans la ligue des Yvelines (LIDY).

Elle se forme ensuite avec Liza Viet au Conservatoire du XVe à Paris, ainsi qu'au Magasin à Malakoff avec François Lamotte.

S'en suivent des court-métrages, du doublage et de la radio.

Sur les planches, elle participe notamment pendant dix ans à une quinzaine de créations avec la troupe d'Arny Berry, à partir de textes d'auteurs tels que Baudrillard, Ginsberg, Bukowski, etc... Elle joue également dans des comédies (« Un café, l'addition ! », « Vive la mariée ») au festival off d'Avignon et en tournée dans toute la France, et continue à exercer l'improvisation théâtrale (« Pop Fiction » format long d'improvisation actuellement à la Comédie des 3 bornes, ainsi que de nombreux cabarets). Elle intervient aussi en collèges dans le cadre de théâtre forum, et en écoles ou en crèches pour des pièces pour enfants. Elle participe à de nombreux projets destinés au jeune public, en tant que comédienne (Kata & Stroff, Pinocchio, Blanche Neige...) mais aussi metteuse en scène et autrice (« Inspecteur Toutou », « La fabrique à histoires »). En 2017 elle crée une adaptation de « Mais n'te promène donc pas toute nue ! » de Feydeau qui se jouera au festival off d'Avignon. En 2018 elle rejoint la Compagnie Alcandre qui se produit depuis 10 ans au théâtre de l'Essaion dans le spectacle « Racine par la racine » écrit et mis en scène par Serge Bourhis. Depuis 2020 elle est l'interprète du seul en scène "Chattologie" de Louise Mey, mise en scène de Karim Tougui, qui se joue notamment à la Comédie des 3 Bornes.

Anthony grandit à Coubron et après l'obtention de son baccalauréat littéraire en 2014, il décide de se lancer dans le théâtre en commençant sa formation au cours Florent où il recevra les enseignements de Jérôme Dupleix, Mélissa Broutain, Suzanne Marrot, Laurent Austry, Christian Croset, Benoît Guilbert, Cyril Anrep et Pétronille De Saint Rapt. Il a eu l'occasion de se représenter pour la première fois sur scène à Paris en 2018 dans le spectacle « Platonov », mis en scène par Sébastien Jégou Briant avec la compagnie « Les évadés ». Compagnie qu'il rejoindra par la suite de manière permanente et avec laquelle il jouera le rôle de Le Bret

dans « Cyrano de Bergerac » mis en scène par Sébastien Jégoult Briant au cours du festival d'Avignon 2019 et « Le misanthrope » mise en scène par Annaelle Queuille. Il collabore avec d'autres compagnies comme la compagnie Art&Cendres notamment lors des deux éditions de leur festival, « Les Estivales ». Où il jouera dans les pièces suivantes : « Loup Parisiens », « L'Ordre des mouches », « Les bouges » de Jean Husson « Un simple petit tour » de Pierre Besson et « Une fin ». Il jouera dans « L'East End » mis en scène par Ronan Bacikova au théâtre des trois chênes. Il participe aux créations de la compagnie Aile de corbeau dans les spectacles « TGV 5144 » et « Candy circus » d'Antoine Gérard et bientôt dans la prochaine création du même auteur, « La princesse de rien du tout ». Au cours de l'année 2018, il crée également en collaboration avec Eléa Guet, sa propre compagnie ; le Feu de Prométhée. C'est au sein de celle-ci qu'il co-met en scène le spectacle « Liliom, ou la vie et la mort d'un vaurien ».

Anthony Donzio



Noe

Compagnie Carbone

Partager une vision de la société, la faire entendre. Nous voulons éveiller et faire rêver, nous voulons créer et aspirons à de grandes choses. Nos projets seront engagés et accessibles à toutes, toujours sans prétention. Ne jamais accuser, mais toujours faire avancer ; faire avancer les choses, les consciences, les corps. Tout ça en restant très bad-ass, évidemment ; le carbone, c'est la base du diamant et par cela, il représente la beauté, la force, et la résistance.

La Cie Carbone est une jeune compagnie créée en 2019, qui gère des projets artistiques de différentes formes ; théâtrales d'abord avec des créations telles que La place des autres, mais aussi musicaux, en temps que compagnie productrice du groupe PRSS, duo de rap alternatif féministe.

Contact

Cie Carbone

compagnie.carbone@gmail.com

Caroline Marre – Cheffe de projet

0603528381

c.marre@hotmail.fr

Joffrey Chignard – Président

joffreychignard@yahoo.fr